

CLARISSE HAHN

Les Princes de la rue

Un quartier populaire à Paris, son marché, ses trafics, ses kebabs, les corps qui se croisent et parfois s'exhibent. L'argent circule aussi vite que les regards. Les vendeurs de cigarettes règnent sous le métro aérien de Barbès. Les hommes y sont des as de l'observation, rien ne leur échappe. *Les Princes de la rue* s'inscrivent dans les "Boyzone", travail au long cours dans lequel Clarisse Hahn observe ces situations où le corps des hommes chorégraphie leurs rapports à l'espace public comme dans l'intimité.

Des corps, des regards : les films et les photographies de Clarisse Hahn consacrés aux communautés et aux rituels vont au-delà du consentement de l'Autre à être regardé. Ils montrent comment l'être social peut faire du regard que l'on porte sur lui un moyen d'expression : se donner à voir sans se faire avoir.

Artiste et non ethnographe, documentariste puisque le terme est le mieux adapté, Clarisse Hahn ignore tout attitude égotiste : elle disparaît au plus près des corps pour leur laisser la place d'exprimer leur force, leur fragilité et leur douleur - mais aussi leur histoire.

Mobilisant les images d'archives, Clarisse Hahn crée une désynchronisation qui témoigne de généalogies invisibles. Ces jeunes hommes sont les descendants de héros français recrutés au temps des colonies. Ironie ou ruse de l'Histoire, héros et antihéros ne font ici plus qu'un. Barbès, cours des miracle, abrite les Anciens comme les Exclus. Ceux-là portent à leur tour les stigmates d'une histoire qui peine à cicatriser. Les chairs meurtries comme les mémoires. Nombre de cultures du monde abritent des "Boyzone" : dans la joie, l'incarcération, la dévotion, la survie, le labeur, des hommes parlent le langage de leur anatomie. Un cortège d'attitudes souples et brutales défile dans la rue, Clarisse Hahn scrute des "hommes entre eux". Son expérience de documentariste permet la construction d'une présence invisible. Le regard des hommes est ici pris pour objet, leur corps érotisé. Le male gaze s'est évaporé dans le froid des matins.

Il a neigé sur Barbès cet hiver, il neigeait aussi à Alger.

Michel Poivert, 2021

avec le soutien à un projet artistique
du Centre national des arts plastiques



œuvre créée dans le cadre du Prix 1% marché
de l'art avec le soutien du Crédit municipal de
Paris et de la Ville de Paris

CLARISSE HAHN

Les Princes de la rue

1. *Complot*
2021
tirage argento-numérique
80 x 120 cm

2. *CRACK !*
2021
tirage argento-numérique
100 x 150 cm

3. *Pas de futur(e)*
2021
tirage argento-numérique
90 x 60 cm

4. *Outrage*
2021
tirage argento-numérique
80 x 120 cm

5. *Le prisonnier*
2021
tirage argento-numérique
80 x 120 cm

6. *Famille*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

7. *Brune, sans filtre*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

8. *Repose*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

9. *Du gras*
2021
tirage argento-numérique
120 x 80 cm

10. *L'argent II*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

11. *Bleu - Noir - Rouge - Blanc*
série *La Reine des Neiges*
2021
tirage argento-numérique
120 x 80 cm

12. *Matin doux*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

13. *Calculs et filtres*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

14. *Matin fragile*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

15. *Sommeil léger*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

16. *SUBUTEX*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

17. *Trouble*
série *SUBUTEX*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

18. *Lines II*
2021
tirage argento-numérique
90 x 60 cm

19 (haut). *Annaba Grill II*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

20 (bas). *Café Royal*
2021
tirage argento-numérique
60 x 90 cm

21. *Annaba Grill*
2021
tirage argento-numérique
80 x 120 cm

22. *Ifatr II (Rupture du jeûne)*
2021
tirage argento-numérique
80 x 120 cm

